Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°17 – 5 août 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

ASPERGE

Punaises : Risque de piqûres élevé.

Stemphylium: Premières observations.

OMBELLIFÈRES

Mouche de la carotte : Une capture en Alsace. Pas de capture en Champagne-Ardenne.

Septoriose : Contamination de 3ème génération le 1 août, sortie de tache le 2 et prévue le 6.

LAITUE

Pucerons : Risque faible à moyen.

Mildiou : Risque faible en plein champ.

CHOU

Chenilles : La 3ème génération de piérides est présente dans les parcelles.

Pucerons et thrips : Le risque se stabilise.

Alternaria : Les premières taches peuvent être observées.

OIGNON

Thrips : Population faible sur oignon de garde.

Bactériose et fusariose : Détection < à 20 %.

POMME DE TERRE

Sénescence, symptômes stress hydrique et thermique. Irrigation encore nécessaire en tardive.

Mildiou : Risque nul depuis 3 jours et pour les jours à venir (sauf si orages importants).

Doryphores : Risque élevé, larves de 2ème génération présentes avec dégâts. Vidéo.

Taupins : Suite du piégeage des adultes en Lorraine et en Alsace. Dégâts sur tubercules.

SOLANACÉES ET CUCURBITACÉES SOUS ABRI

Acariens tétranyques : Risque fort.
Pucerons : Risque moyen.
Thrips : Risque faible.
Doryphore : Risque moyen à fort.
Oïdium : Risque faible à moyen.
Cladosporiose : Risque faible à moyen.
Verticilliose : Risque moyen à fort.

NOTES BIODIVERSITÉ

3 nouvelles notes disponibles depuis 1 semaine : les mares, la pollinisation et les trognes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :
Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Produits de biocontrôle : ils sont disponibles ici
(Liste établie par la note de service DGAL/SDSPV/2026-440 du 24 juillet 2026).

Synthèse générale du recours au biocontrôle dans la filière culture légumière du réseau DEPHY

La Cellule d'Animation Nationale DEPHY a mis à disposition 11 fiches biocontrôle sur aubergine, carotte, choux, concombre, fraisier, haricot, laitue, melon, poireau, radis et tomate. Chaque fiche se découpe ainsi :

- Une première partie sur les généralités de la filière présentée, les données mobilisées et les rendements et surfaces
- Une analyse du recours au biocontrôle en agriculture biologique, puis en agriculture conventionnelle
- Une présentation des ressources disponibles.

Vous pouvez retrouver et télécharger ces fiches ici.

Fiches techniques

12 Guides sur les méthodes alternatives et prophylaxie à télécharger ici.

Plusieurs cultures sont en floraison (asperge, sous abris) : Arrêté abeilles

Vidéo sur la gestion du doryphore

Le réseau compte **28 parcelles** observées cette semaine.

Prévisions à 7 jours :

- **Alsace**

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
20° / 31°	15° / 30°	15° / 33°	18° / 33°	19° / 32°	18° / 32°	19° / 35°
20 km/h	15 km/h	5 km/h	10 km/h	15 km/h	10 km/h	5 km/h

(Source : Météo France, ville de Vendenheim, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
21° / 31°	18° / 30°	18° / 33°	19° / 34°	19° / 31°	20° / 32°	20° / 35°
20 km/h	20 km/h	5 km/h	10 km/h	5 km/h	5 km/h	5 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
18° / 29°	15° / 29°	14° / 32°	18° / 33°	18° / 32°	18° / 32°	18° / 35°
20 km/h	15 km/h	5 km/h	10 km/h	10 km/h	5 km/h	5 km/h

(Source : Météo France, commune d'Obernai, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Lorraine**

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
18° / 28°	14° / 29°	15° / 33°	18° / 34°	20° / 33°	18° / 33°	19° / 37°
15 km/h	10 km/h	10 km/h	10 km/h	15 km/h	10 km/h	5 km/h

(Source : Météo France, commune de Nancy, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
17° / 26°	13° / 28°	14° / 33°	18° / 33°	20° / 32°	18° / 33°	19° / 37°
15 km/h	15 km/h	10 km/h	10 km/h	15 km/h	10 km/h	5 km/h

(Source : Météo France, commune de Metz, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, commune d'Épinal, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- **Champagne-Ardenne**

(Source : Météo France, ville de Cauroy-lès-Hermonville, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Herbisse, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

(Source : Météo France, ville de Lhuître, 05/08/2026 à 11 h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau est constitué de 6 parcelles en Alsace à ce jour.

Lieu (n° dép.)	Asperge	Plantation	Stade
Bennwihr (68)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Ostheim (68)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 68)
Duppigheim (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Marlenheim (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Pfulgriesheim (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 67)
Hoerdt (67)	Blanche	2026	Floraison (BBCH 65)

2 Autres bioagresseurs

Punaises : Des punaises du genre Lygus sont régulièrement observées dans les parcelles, sur de nombreux secteurs. Les piqûres conduisent généralement au dépérissement de la tige touchée, sachant que les tiges sensibles sont celles en émergence, avant la formation complète des rameaux et des cladodes. La période est donc fortement à risque.

Punaises du genre Lygus sur asperge (R. SESMAT)

Maladies : De manière générale, les états sanitaires sont encore très bons, bien qu'une première infestation de stemphylium ait pu être remarquée en secteur fortement irrigué et densément peuplé. Autrement, le risque reste faible et la météo n'est pas très favorable au développement des maladies.

1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau sera constitué de 4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne. A ce jour, il comprend :

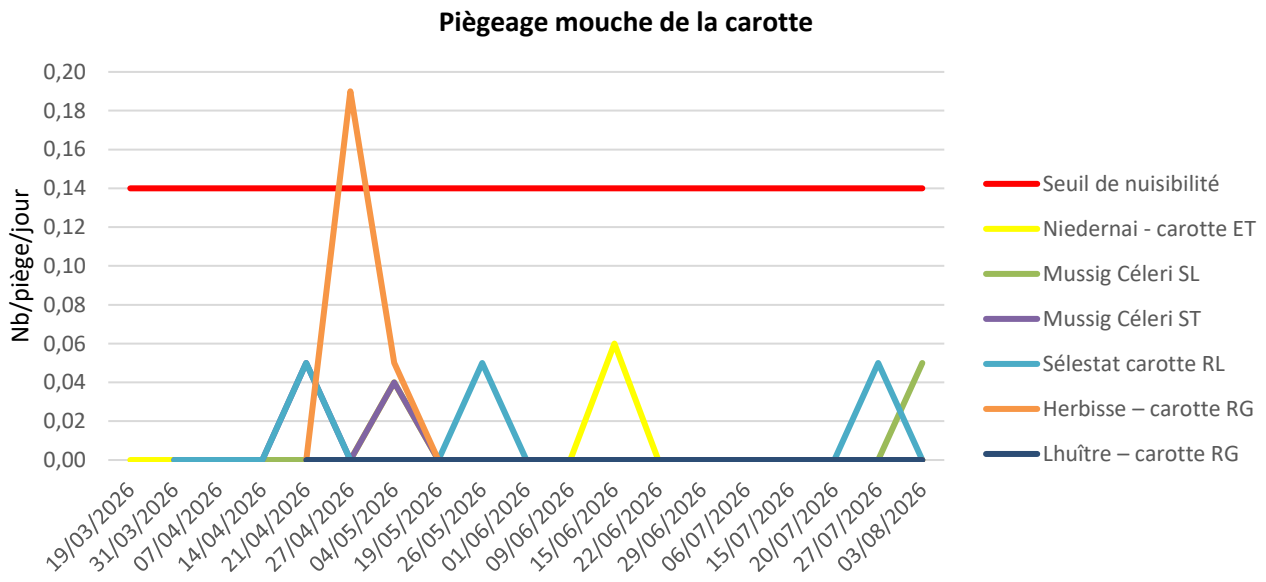
Nom de la parcelle	Lieu (dép.)	Culture	Implantation	Stade
Mussig – céleri SL	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	80 % de sa taille finale (BBCH 48)
Niedernai – carotte ET	Niedernai (67)	Carotte	19/03/2026	Taille finale (BBCH 49)
Mussig – céleri ST	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	70 % de sa taille finale (BBCH 47)
Sélestat – carotte RL	Sélestat (67)	Carotte	26/03/2026	50 % de sa taille finale (BBCH 45)
Herbisse – carotte RG	Herbisse (10)	Carotte	20/03/2026	30 % de sa taille finale (BBCH 43)
Lhuître – carotte RG	Lhuître (10)	Carotte	15/04/2026	Racine : début du développement (BBCH 41)

Un piège pour la mouche est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les uns des autres.

2 Mouche de la carotte

a. Observations

Une capture a été enregistrée en Alsace, aucune en Champagne-Ardenne. Le risque reste faible, le second vol de la mouche de la carotte a peut-être débuté.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Il faudra rester vigilant, les conditions climatiques restent favorables à l'activité de vol.

d. Gestion alternative du risque

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes ici.
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

3 Septoriose

a. Observations

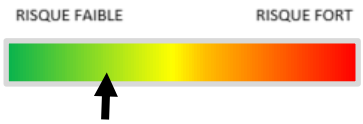
Aucune attaque de septoriose observée à ce jour.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque faible actuellement.

c. Analyse de risque

Contaminations de 1ère génération à Muttersholtz les 6 et 11 mai et sortie de tâches les 26 et 31 mai, contamination de 2ème génération en cours les 3 et 9 juin, avec sortie de taches les 22 et 28 juin, **contamination de 3ème génération** les 16 et 19 juillet**, et 1 août, avec sortie de taches le 2 août et 6 août en prévisionnel**. Le risque est possible avec la 3ème génération. Il reste faible actuellement (hors irrigation). Rien à Sainte Croix en Plaine (risque de sous-estimation).



1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment composé de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. Les séries de laitues se poursuivent principalement sur le plein champ.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Secteur Laronxe (54)	Laitue Plein Champ	S 24	80 % de sa taille finale (BBCH 46)
Secteur Roville-aux-Chênes (88)	Laitue Plein Champ	S 26	40 % de sa taille finale (BBCH 46)

2 Mildiou (*Bremia lactucae*)

a. Observations

Les nouvelles séries de laitues suivies présentent un état sanitaire satisfaisant. En ces temps de fortes chaleurs, aucun symptôme de **bremia** n'a été observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Observation de bremia (*Bremia lactucae)* sur feuilles de la couronne (C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le développement de la maladie est fortement dépendant aux conditions météorologiques.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours sont peu favorables au développement du **bremia**. Toutefois, des contaminations restent possibles en présence d'humidité persistante sur le feuillage, notamment lors d'épisodes orageux ou de fortes rosées. Le risque est plutôt **faible**, aussi bien sous abris que sur les nouvelles séries de plein champ.

d. Gestion alternative du risque

Eviter la surfertilisation. Sous abri, où l'azote n'est pas facilement lessivé, on peut rencontrer des reliquats azotés très importants. De plus, il est nécessaire de veiller à une bonne aération et de limiter l'humidité autant que possible en réduisant au maximum l'irrigation et la culture en sol peu drainé.

3 Pucerons

a. Observations

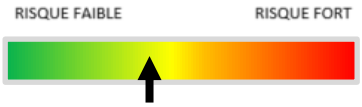
Quelques pucerons sont observés ponctuellement sur les parcelles du réseau. La pression reste faible et aucun foyer important n'a été signalé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, appréciée selon l'état à la récolte, qui entraine le déclassement ou la destruction de la plante.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours ne sont pas particulièrement favorables au développement des **pucerons** en plein champ. Quelques individus restent toutefois observés sur les parcelles du réseau. Le risque est **faible** sur les nouvelles séries de plein champ. Sous abris, la présence de plantes attractives et des conditions plus abritées peuvent permettre le maintien de populations localisées. Le risque est **moyen**.



d. Gestion alternative du risque

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "Pucerons en cultures légumières"

1 Stades phénologiques

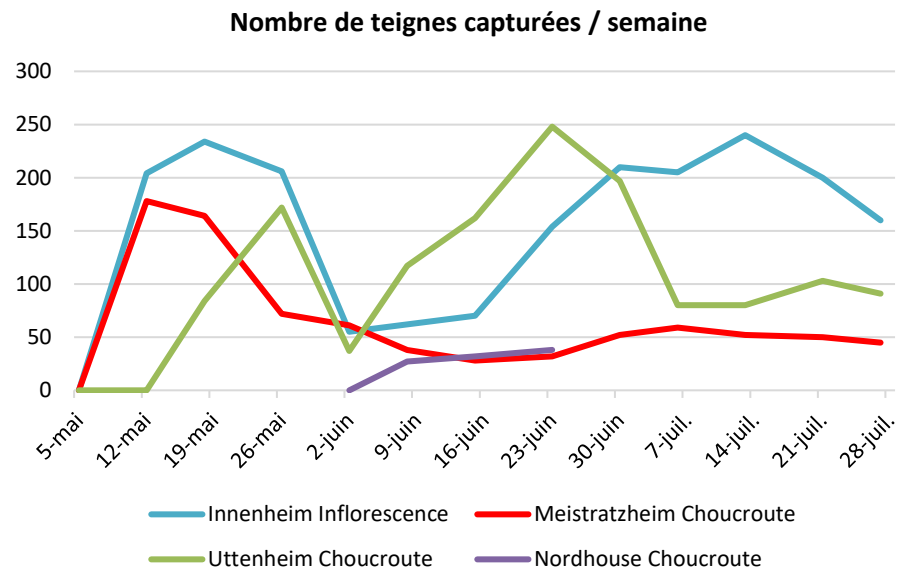
Le réseau est constitué de 4 parcelles en Alsace.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Innenheim (67)	Choux à inflorescence	S 20	BBCH 44 (pommaison 40 %)
Meistratzheim (67)	Choux à choucroute	S 18	BBCH 47 (pommaison 70 %)
Uttenheim (67)	Choux à choucroute	S 19	BBCH 47 (pommaison 70 %)
Nordhouse (67)	Choux à choucroute	S 22	BBCH 46 (pommaison 60 %)

2 Lépidoptères

a. Observations

Les piérides se maintiennent dans les parcelles avec une 3ème génération plus difficile à estimer étant donné que les émergences et les stades larvaires commencent à se superposer. Quelques teignes peuvent aussi être retrouvées dans les cultures, sachant que les variétés de fin-septembre ou plus tardives sont les plus exposées. En comparaison à d'autres saisons, la pression en chenille est particulièrement élevée et longue cette année. Le risque reste élevé en ce début de mois d'août. Arrêt des piégeages fin juillet (voir graphique ci-dessous).



Piéride de la rave en activité de ponte (R. SESMAT)

b. Seuil indicatif de risque

En conditions normales, les adultes peuvent pondre dès l'accouplement et les œufs peuvent éclore sous 5 à 7 jours. Les dégâts de larves augmentent avec la taille des feuilles et la nuisibilité est fonction du débouché. Ils sont aussi la porte d'entrée de maladies.

c. Analyse de risque

Le risque est moyen à élevé car assez généralisé sur l'ensemble des parcelles malgré des stades moins à risque et peu de nouvelles pontes.

d. Gestion alternative du risque

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

B **Biocontrôle** : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Autres bioagresseurs

Pucerons et aleurodes : Peu d'évolution, quelques colonies sporadiques de pucerons cendrés peuvent s'observer encore avec parfois des démarrages de pourriture (photo ci-contre).

Thrips : Pas d'évolution, les thrips se maintiennent dans les variétés précoces de chou pommé et peuvent commencer à s'observer dans les variétés semi-précoces (ADELCO). La lutte contre ce ravageur est une impasse.

Mouche du chou : Pas d'évolution cette semaine. Des phénomènes de pourriture de pomme sont toujours visibles par endroit.

Punaise du chou : Des individus, larves (photo ci-contre) et adultes sont toujours observés sur le secteur d'Obernai, jusqu'à Hoerdt en passant par Geispolsheim avec des impacts de morsures. Les dégâts restent peu importants pour l'instant, mais la pression semble se maintenir à la hausse.

Altises : Les populations semblent plutôt en diminution à présent, mais des individus sur pommes de chou pommés sont toujours observables sur tous les secteurs.

Maladies : Si les situations sont dans l'ensemble très satisfaisantes, il apparaît parfois des signes d'alternaria ou de mildiou (photo ci-contre), notamment dans les végétations à forte densité foliaire. Une grosse infestation causant la perte de nombreux plants de chou a cependant été constatée sur Osthouse.

1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué d'une parcelle d'oignon jaune de semis (variété LEGEND) pour la saison 2026.

Nom parcelle	Lieu (Dép.)	Culture d'oignon	Implantation	Stade
Oignon	Obernai (67)	Jaune de semis	16/03/2026	BBCH 45

Avec les températures élevées, la tombaison des oignons se poursuit avec 7 à 10 jours d'avance. Elle débute au sein de la parcelle du réseau. Les récoltes sont en cours sur les variétés précoces.

Une tombaison totale n'est cependant pas un indicateur suffisant pour le déclenchement de la récolte. Le stade optimal pour l'arrachage des oignons est atteint lorsqu'il reste encore 5 à 6 feuilles vertes pour les variétés précoces et 3 à 4 feuilles vertes pour les autres précocités. Une récolte à sur-maturité peut entraîner des risques en stockage pour les variétés tardives et demies tardives (détérioration des tuniques et augmentation du risque de développement des maladies de conservation en stockage).

Détermination du stade optimal de récolte (A. CLAUDEL)

Tombaison complète mais feuillage complètement vert, le stade de maturité n'est pas encore atteint.

Tombaison complète, 3-4 feuilles encore vertes : **stade optimal de récolte**.

Feuillage complètement desséché : sur-maturité, peu impacter la qualité sanitaire en stockage et la tenue des tuniques.

Les prévisions météorologiques annoncées restent chaudes et sèches avec des ETP prévisionnels compris entre 4,8 et 6,4 mm/jour pour les 7 prochains jours. Les irrigations des variétés tardives et semi-tardives (qui ne seront normalement pas récoltées avant 3 semaines) doivent donc se poursuivre. Le tip burn et le stemphylium sont toujours visibles au sein des parcelles.

Tip burn (à gauche et à droite) avec développement de stemphylium (à droite uniquement) (A. CLAUDEL)

2 Mildiou

a. Observations

Pas d'évolution, aucune tache n'a été détectée que ce soit au sein du réseau ou en parcelles flottantes.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est présent lorsque les températures moyennes dépassent les 10°C et l'optimum de développement se situe entre 15 et 17°C avec une humidité élevée (brouillard, pluie ou irrigation). Lorsque les températures sont plus froides ou trop chaudes (< à 10°C ou > à 25°C), le cycle d'infection n'est pas stoppé mais uniquement ralenti.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques (températures élevées) sont défavorables à l'apparition de maladies, le risque est faible pour les variétés tardives et demi-tardives. Le modèle Miloni de la DGAL, sur la plateforme INOKI du CTIFL, ne prévoit pas de sorties de taches. Pas de contaminations depuis le 12 juin à Muttersholtz ou le 16avril à Sainte Croix en Plaine.

d. Gestion alternative du risque

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

3 Thrips

a. Observations

Au sein du réseau, des thrips (adulte ou larve) sont observés sur seulement 8 % des plantes. Les irrigations régulières permettent de contenir les populations. Les dégâts sont en revanche présents sur toutes les plantes.

b. Seuil indicatif de risque

Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement contenues par les irrigations ou les pluies. Sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutrition ne sont pas tolérées et peuvent entraîner une dépréciation commerciale.

c. Analyse de risque

Sur oignon de garde, les dégâts de thrips restent peu préoccupants, la qualité du feuillage n'étant pas un critère déterminant, contrairement aux oignons de printemps commercialisés en bottes avec leur feuillage. Cependant, en cas de fortes attaques de thrips, les maladies bactériennes peuvent plus facilement pénétrer et contaminer les plantes.
Les fortes températures entraînent une accélération des cycles du thrips ayant pour conséquence une augmentation rapide des populations. Compte tenu des irrigations régulières, le risque est actuellement faible sur oignon de garde (en condition irrigué et moyen à élevé en condition non irriguée).

Selon le modèle DGAL sur INOKI, le 9ème vol est prévu les 6 et 9 août.

d. Gestion alternative du risque

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips ici.
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).

B **Biocontrôle** : utilisation de desséchants
(dessication de la cuticule des insectes à corps mou).

4 Autres bioagresseurs

Au sein de la parcelle du réseau, de la bactériose et de la fusariose sont détectées sur respectivement 8 et 16 % des plantes. Les parcelles présentant des symptômes au champ (même en faible proportion) devront être particulièrement surveillées durant le stockage. En effet, les symptômes ne sont pas forcément visibles au champ et peuvent se développer durant la conservation, engendrant des écarts de tri parfois importants.

Bactériose à gauche, fusariose à droite (A. CLAUDEL)

1 Stades phénologiques

Le réseau comprend cette semaine 5 parcelles en Alsace et 1 en Lorraine. Des plaques engluées jaunes sont relevées pour le suivi des cicadelles sur 3 sites en centre Alsace, des individus sont visibles partout en grand nombre, avec des points blancs suite aux piqûres et des flétrissements en relation avec du stolbur (parfois confondu avec le rhizoctone, qui peut aussi entrainer la présence de tubercules aériens).

Variété et type	Lieu (n° département)	Culture	Stade
Tentation (AB)	Obernai (67)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 48)
Blanche (AB)	Valff (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 48)
Désirée	Baldenheim (67)	Consommation conservation	Grossissement (BBCH 48)
Désirée	Grussenheim (68)	Consommation précoce	Grossissement (BBCH 48)
Laura (AB)	Volgelsheim (68)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 48)
Tentation (AB)	Laronxe (54)	Chair ferme conservation	Grossissement (BBCH 48)

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu début mars. Les suivantes deuxième décade de mars à début-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les cultures précoces non bâchées sont récoltées ou broyées/défanées, avec arrachage mécanisée. Les broyages se poursuivent sur les demi-précoces.

Différents types de flétrissements sont visibles, ici à Baldenheim (M. OHREL)

En plein champ, les cultures de conservation sont en maturité à sénescence. Avec les stress subis depuis l'Ascension (froid puis chaleur intense précoce répétée), le feuillage décline. Les canicules ont fait souffrir les cultures, surtout non irriguées, et accélérer le cycle et le stress, avec des sols très desséchées (pluies limitées). Des brûlures en bout de feuille, des jaunissements de celles de la base ou plus généralisées (chlorose), et des flétrissements plus ou moins marqués sont visibles. Cela nécrose les racines et colore les pommes de terre. Les liserons sont très présents, ainsi que les chardons, des morelles, des amarantes ou chénopodes, nécessitant un écimage (parcelle bio surtout). De la gale commune et du rhizoctone sont observés fréquemment mais à un niveau faible. Des déformations de tubercules sont observées, parfois en relation avec du rhizoctone sur tige. Des nouvelles générations se sont formées ainsi que des germes sur les tubercules, des chapelets ou diabolos, même en irrigué.

Symptômes de rhizoctone : nécroses et tubercules aériens (D. JUNG)

2 Doryphores

a. Observations

Observations de larves fréquentes, de taille moyenne généralement, et encore de nouveaux adultes avec parfois de nouvelles pontes. L'activité est assez continue et intense cette année, mais la situation est variable selon les parcelles. Présence aussi sous abri (tomate, aubergine).

b. Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m². En bio : 30 % des plantes avec larves. Surveiller les bordures et les chétifs.

c. Analyse de risque

La défoliation augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller la présence de larves (depuis trois semaines). Les conditions resteront favorables la semaine en cours et à venir avec des températures élevées.

d. Gestion alternative du risque

- Rotations culturales longues, avec éloignement des parcelles de plus de 500 m.
- Eliminer les adultes ou larves dès que possible par ramassage et les repousses qui assurent la multiplication.

B

Biocontrôle : des produits agissent sur larves par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Mildiou

a. Observations

Aucun cas signalé ou observé. Surveiller les tas de déchets, repousses et jardins, ainsi que les parcelles bâchées dans les zones à risque (zones humides, ombragées, bord de rivière). Les premiers cas se diffusent aux variétés plus tardives ou parcelles voisines dès la levée.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal sur VisioFarm permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations. Quand du mildiou est présent, le risque est très élevé par défaut tant que la maladie est active.

c. Analyse de risque

Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C).

Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Les calculs sont réalisés sur 11 stations Météo France cette année. Le risque est nul partout depuis 3 jours. La réserve de spores actuelle et prévue sur 2 jours est faible. L'index de contamination est variable aujourd'hui (selon le risque d'orages) mais nul pour 2 jours suivants. Le poids de contamination est nul pour les 48 h. Le potentiel de sporulation est nul pour les 2 jours à venir. Données manquantes depuis le 16 mai à Blotzheim (peut être suite aux travaux de de la piste de l'aéroport). Les conditions ne sont très favorables tant que le temps sec persiste.

Niveau de risque de contamination	**Insuffisant**	**Faible**	**Moyen**	**Élevé**	**Très élevé**
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	< 8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

.

Stations météo (Dép.)	Poids de contamination								Index Conta.	Pluies (mm) sur 7 jours (au 4 août)
	29/7	30/7	31/7	1/8	2/8	3/8	4/8	5/8	Prévu 5/8	
Holtzheim (67)	0	0	0	0,22	0	0	0	0	5	1,6
Sélestat (67)	0	0	0	0,27	0	0	0	0	4	3,2
Carspach (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	13	0
Blotzheim (67)	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A
Mulhouse (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	5	4,8
Oberentzen (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0,8
Waltenheim-sur-Zorn (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1,2
Saint-Maurice-aux-Forges (54)	0	0	0	1,04	0	0	0	0	10	1,4
Augny (57)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tomblaine (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5,0
Scheibenhard (67)	0	0	0	0,90	0	0	0	0	0	1,2

d. Gestion alternative du risque

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

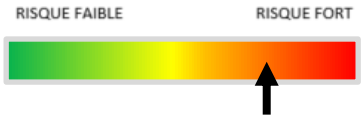
- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles. -
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.

Il existe un risque de résistance sur mildiou de la pomme de terre avec l'utilisation du fluazinam, du mandipropamide, de l'OXTP et de produits de la famille des phénylamides (PA). Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Biocontrôle : des produits à base de phosphonate de potassium agissent de façon préventive et légèrement curative à la suite d'une contamination.

3 Autre bioagresseur

Des pièges à phéromones attractives des 4 principales espèces de taupins ont été posés à Obernai et Valff semaine 16 et à Metz en semaine 17. Le vol a repris en Lorraine comme en Alsace depuis 4 semaines. L'activité larvaire évolue en proportion. La culture devient sensible à partir de la fin de cycle, surtout après défanage. Les premiers cas ont été observés cette année sur primeur mais aussi certaines tardives des 2 dernières semaines et sont en hausse. La sécheresse peut attirer les larves en surface auprès des tubercules. La situation est très variable entre et dans les parcelles.



	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Metz	18	4	1	7	2	14
	19	2	8	21	11	42
	20	6	43	31	57	137
	21	7	32	41	22	102
	22	1	28	32	10	71
	23	2	12	23	6	43
	24	0	8	16	13	37
	25	0	4	8	9	21
	26	1	5	11	7	24
	27	0	2	3	1	6
	28	0	4	8	6	18
	29	0	0	12	15	27
	30	2	4	15	16	37
	31	0	3	11	9	23
	32	0	1	5	7	13

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Valff	17	8	0	26	7	41
	18	0	0	11	6	17
	19	0	85	5	88	178
	20	0	49	2	91	142
	21	2	2	1	33	38
	22	0	1	0	12	13
	23	0	2	0	10	12
	24	0	2	0	20	22
	25	0	2	4	13	19
	26	0	3	5	9	17
	27	0	5	22	38	65
	28	1	4	0	63	68
	29	0	2	19	35	56
	30	0	2	3	13	18
	31	0	8	14	44	66
	32	0	3	18	27	48

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Obernai	17	3	7	22	0	32
	18	0	77	7	98	182
	19	7	102	13	97	219
	20	-	-	-	-	-
	21	2	12	2	74	90
	22	0	0	4	10	14
	23	2	2	3	58	65
	24	0	3	3	20	26
	25	0	0	4	18	22
	26	0	0	3	10	13
	27	0	25	46	79	150
	28	0	4	23	124	151
	29	0	7	13	78	98
	30	0	3	18	118	139
	31	0	14	9	49	72
	32	3	23	2	47	75

Des méthodes alternatives existent, pour plus d'information, consulter la fiche "**Taupins en cultures légumières**".

1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué de 3 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe, Metz et de Roville-aux-Chênes. L'ensemble des récoltes des cultures d'été sont en cours. Les températures toujours chaudes provoquent des défauts sur fruits (collet vert, cul noir…) et brûlures sur fruits, notamment sur poivrons. En parallèle d'une importante pression acariens tétranyques sous abris, les pucerons sont en augmentation.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Roville-aux-Chênes (88)	Tomate	S 21	5ème bouquet en fleur et début de grossissement des premiers fruits (BBCH 65-71)
	Aubergine	S 21	7ème fruit en grossissement (BBCH 77)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
Laronxe (54)	Tomate	S 15	7ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 67-81)
	Aubergine	S 16	9ème fruit en grossissement (BBCH 79)
	Concombre	S 16	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 15	Stade récolte (BBCH 89)
Metz (57)	Tomate	S 20	5ème bouquet en fleur et début récolte (BBCH 65-81)
	Aubergine	S 19	9ème fruit en grossissement (BBCH 79)
	Concombre	S 21	Stade récolte (BBCH 89)
	Courgette	S 18	Stade récolte (BBCH 89)

2 Ravageurs : puceron, thrips, acarien et doryphore

a. Observations

- Les foyers d'**acariens tétranyques** restent importants sur les cultures sous abris. Les plants jaunissent rapidement et peuvent mourir. Par les fortes chaleurs, un blanchiment des abris ainsi que des aspersions fréquentes en journée permettent de ralentir le développement de se ravageur.
- Des **pucerons** toujours présents sur concombre et aubergine. Les colonies ont évolué rapidement. Les auxiliaires comme les larves de coccinelles et chrysopes, des cécidomyies prédatrices ainsi que des parasitoïdes sont observés à proximité des colonies.
- **Les populations de thrips** sont toujours présentes sur concombre et aubergine. La fréquence des observations et dégâts est en baisse.
- Des larves de **doryphores** continuent d'être observées sur aubergines avec de nouvelles pontes. Vigilance.

Larves de coccinelles sur concombre (C. VARAILLAS)

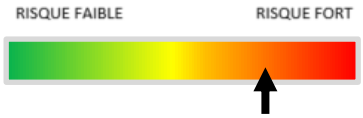
Larves de doryphore sur aubergine (C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de ravageurs dans les feuilles, et de viroses qui entrainent le déclassement ou la destruction du fruit.

c. Analyse de risque

Les températures élevées et les conditions sèches toujours d'actualité pour encore plusieurs jours sont très favorables aux **acariens tétranyques** sous abris. Le risque est **moyen** à **fort** pour les **doryphores** et **pucerons**, **faible** pour les **thrips** et **fort** pour les **acariens tétranyques**.



d. Gestion alternative du risque

- L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice. Pensez à enlever et **détruire les débris végétaux** et les résidus de culture ;
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons ;
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir ;
- Pensez à inspecter les jeunes plants au moment de la réception, avant leur introduction sous les abris, car il est parfois possible que l'infestation soit déjà présente dès leur réception. ;
- Afin de repérer les premiers individus, vous pouvez installer des panneaux jaunes englués au-dessus de la culture.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter les fiches :
    - Pucerons en cultures légumières
    - Acariens en cultures légumières
    - Aleurodes et thrips en cultures légumières

B **Biocontrôle** Il existe des produits de biocontrôle, ils sont disponibles ici

3 Maladies

a. Observations

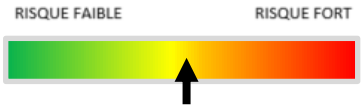
- Développement des cas de **verticilliose** sur aubergine. Provoqué par un champignon du sol (*Verticillium dahliae)*, celui-ci aura pour conséquence de bloquer les vaisseaux conducteurs de sève puis le flétrissement du feuillage.
- Plusieurs cas d'**oïdium** toujours observés sur concombre et courgette. La pression reste faible.
- Un cas de **virose** sur tomate sous abris.

Symptômes sur fruits liés à une virose sur tomate

b. Analyse de risque

Oïdium sur concombre

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours devraient limiter le développement de nombreuses maladies sous abris. L'**oïdium** reste toutefois à surveiller sur les cultures sensibles. En l'absence de nouveaux signalements cette semaine, le risque est **faible** pour le **mildiou des cucurbitacées et solanacées** et **botrytis**. Le risque est **faible** à **moyen** pour l'**oïdium et la cladosporiose**. Le risque est **élevé** pour la **verticilliose**.



c. Gestion alternative du risque

De manière générale, aération maximale et continue de la serre (seuil de risque à 10°C) et pas de reprise d'irrigation avant assèchement raisonnable du sol. Sortir de la serre les parties infectées (feuilles, fruits, gourmands).

Pour le botrytis (souvent sur tiges taillées ou fruits) : La fumure azotée doit être maîtrisée. Ni trop excessive (à l'origine de tissus succulents très réceptifs), ni trop faible (sources de feuilles chlorotiques constituant des bases nutritives idéales pour Botrytis cinerea). Une taille des gourmands déjà trop développés crée de grosses plaies facilitant l'installation du botrytis.

Pour la verticilliose : Privilégier les rotations longues. Une fertilisation déséquilibrée avec un excès d'azote/carence en potassium augmente le risque. Apporter de la matière organique bien décomposé. Privilégier les plants greffés généralement moins sensibles.

Pour l'oïdium : L'humidité et les écarts de température importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition. Supprimez rapidement les premières feuilles attaquées et sortez les déchets végétaux/adventices atteints.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Rédaction : PLANETE Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
PLANETE LÉGUMES FLEURS&PLANTES